

# Romains : justification par la foi

David Roper

## TITRE

Le livre de Romains est la première des épîtres (lettres) de Paul dans l'ordre des livres du Nouveau Testament. Elles portent toutes le nom des destinataires. Celle-ci s'adresse à "ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints" (1.7), donc aux chrétiens de Rome.

## HISTORIQUE

Paul écrivit treize ou quatorze lettres (cf. notes sur l'épître aux Hébreux) ; elles peuvent être classées ainsi : lettres aux assemblées (de Romains à 2 Thessaloniciens) et lettres aux individus (de 1 Timothée à Philémon ou à Hébreux).

L'épître aux Romains est placée en premier dans le Nouveau Testament, non parce qu'elle est la première rédigée, mais parce qu'elle constitue, de l'avis de tous, le chef d'œuvre de Paul. À la différence des autres lettres, Romains ne s'adresse pas ici aux problèmes particuliers dans une assemblée, mais fait plutôt une déclaration à la fois précise et globale sur le christianisme.

On trouve au début du livre, ainsi qu'à la fin, plusieurs éléments de son historique (1.9-13 ; 15.22-32 ; 16.1, 23). Paul était en Achaïe, spécifiquement à Corinthe, où il venait de terminer une collecte pour les pauvres saints de Jérusalem. Il était alors à la fin de son troisième voyage missionnaire. Il rédigea sans doute cette lettre pendant son séjour de trois mois à Corinthe, juste avant son départ pour Jérusalem (Ac 20.2-3 ; cf. Rm 16.1 : Cenchrées était le principal port de Corinthe), probablement vers la fin de l'an 57 ou au début de l'an 58.

Depuis longtemps, Paul avait voulu passer à Jérusalem (cf. Ac 19.21), d'où il avait l'intention de partir pour Rome, puis pour l'Espagne. Au moment d'écrire aux chrétiens de Rome, Paul savait qu'il pouvait mourir à Jérusalem (cf. Ac 20.22-25 ; 21.13-14) ; il avait donc deux raisons d'écrire : une telle lettre pouvait préparer le terrain pour une visite propice ; mais s'il en était empêché, la lettre pouvait accomplir à peu près tout ce qu'il espérait faire pendant une visite (1.11).

Le livre se divise naturellement en deux parties : les huit premiers chapitres constituent la partie "doctrinale" ; les huit derniers chapitres forment la partie "application", traitant des questions pratiques inspirées par les vérités présentées dans la première moitié.

Le thème du livre de Romains est : "la justification par la foi", idée évoquée en 1.17, où Paul cite Habaquq 2.4 : "Le juste vivra par sa foi."

Le texte de l'épître développe plusieurs idées que

l'on trouve aussi dans Galates, une lettre écrite plus tôt (cf. notes sur Galates). Certaines parties de Romains sont difficiles à saisir (2 P 3.15-16), mais elle demeure une lettre qui récompense largement tout effort pour la comprendre. Comme le disait un enseignant de la Bible : "si vous saisissez Romains, Romains vous saisit !"

## SCHÉMA

### INTRODUCTION (1.1-17)

#### I. DOCTRINAL (1.18-8.39)

##### A. Condamnation (1.18-3.20)

###### 1. Non-Juifs

###### 2. Juifs

##### B. Justification (3.21-5.21)

##### C. Sanctification (6-7)

##### D. Gloire (8)

#### II. APPLICATION (9-16)

##### A. Explication de la justification par la foi (9-11).

###### 1. Les promesses faites à Israël

###### 2. La fidélité de Dieu

##### B. Pratique (12.1-15.13)

### CONCLUSION (15.14-16.27)

## LEÇONS

La doctrine de la justification par la foi est parmi les plus réconfortantes de toute la Bible. Dieu n'exige pas une obéissance parfaite (s'il le faisait, nous serions tous perdus, 3.23 ; 6.23) ; ce qu'il veut trouver en nous, c'est la foi. En effet, s'il trouve cette foi dans notre cœur, il nous compte comme justes (5.4). Soulignons tout de même que Paul n'enseigne pas le salut "par la foi seule". Au début et à la fin de cette lettre, l'apôtre parle de cette foi comme d'une foi obéissante (1.5 ; 16.26). En 10.16, il décrit même les concepts de la foi et de l'obéissance de manière interchangeable.

L'épître aux Romains a été comparée à une belle bague, dont le chapitre huit serait le diamant et le verset 28 de ce chapitre l'étincelle du diamant. Romains 8.28 est parmi les plus grands passages bibliques sur la providence de Dieu. Il ne dit pas que tout ce qui nous arrive est bien, mais que Dieu peut faire concourir toutes choses à notre bien. Dieu est vivant, il travaille dans le monde pour la bénédiction de ses enfants.

Il n'existe dans la Bible aucune section plus pratique que le chapitre 12 de l'épître aux Romains. Nous devons d'abord l'apprendre, puis le vivre.

## L'œuvre de l'Esprit Saint (Rm 8)

À notre baptême, Dieu nous accorde l'Esprit Saint comme un don (Ac 2.38 ; cf. Ga 4.6). Le but de ce don n'est pas de permettre aux chrétiens d'opérer des miracles (tous les chrétiens possédaient l'Esprit au temps du Nouveau Testament, mais tous n'opéraient pas de miracles). Quel en est donc le but ? Que fait le Saint-Esprit pour les chrétiens aujourd'hui ?

L'Esprit ne fait pas tout pour le chrétien, mais il travaille tout de même. En Philippiens 1.19, Paul fait allusion à "l'assistance de l'Esprit". Le terme grec traduit par "assistance" comporte également l'idée d'abondance. Dieu nous assiste abondamment par son Esprit.

L'Esprit de Dieu assiste les chrétiens d'au moins trois façons : par la Parole (Ep 6.17 ; 2 P 1.21) ; par le fait qu'il habite en eux (8.9, 11 ; 2 Tm 1.14 ; 1 Co 3.16 ; 6.19 ; 1 Jn 3.14 ; 4.13) ; et, de manière providentielle, par sa participation à la déité (8.28). Les passages qui parlent de l'Esprit ne nous permettant pas d'être catégoriques au sujet de toutes ses fonctions, nous constatons qu'il est plus important de savoir (et de croire) à son œuvre en notre faveur.

Romains 8 est un grand chapitre sur l'œuvre de l'Esprit dans la vie des chrétiens. Dans ce chapitre, son nom est mentionné au moins dix-huit fois !

### I. L'ESPRIT SAINT PEUT NOUS DONNER LA VICTOIRE SUR LA VIE (8.1-10).

A. Le "donc" du verset 1 se réfère au chapitre 7, où Paul avait parlé de défaite (cf. 7.15, 18-19, 24).

B. Le Saint-Esprit de Dieu est un élément nouveau (vs. 1-2, 4-5, 9-10). Par lui, au lieu d'être vaincus, nous sommes victorieux !

### II. L'ESPRIT SAINT PEUT NOUS DONNER LA VICTOIRE SUR LA MORT (8.11).

A. Le Christ fut ressuscité par la puissance de Dieu. De même, nous le serons par l'Esprit qui habite en nous.

B. Puisque tous — bons et méchants — seront ressuscités (Jn 5.28-29), Romains 8.11 doit se référer à une résurrection à la vie éternelle.

### III. L'ESPRIT SAINT PEUT NOUS DONNER LA VICTOIRE SUR LA TENTATION (8.13).

A. Romains 7.24 : "Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?" Réponse : Par l'Esprit, nous pouvons mettre à mort les œuvres du corps. Nous sommes "puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur" (Ep 3.16 ; cf. 3.20).

B. On dit parfois : "Je prendrai le baptême dès que j'aurai appris à vivre comme un chrétien." Mais, on ne peut vivre en chrétien sans être chrétien, sans l'aide de l'Esprit de Dieu.

### IV. L'ESPRIT SAINT PEUT NOUS DONNER LA VICTOIRE SUR L'INDÉCISION (8.14a).

A. La Bible dit que Dieu "conduit" son peuple. Dans ce texte, nous sommes "conduits" par l'Esprit. Il faut pourtant éviter deux extrêmes : celui d'attribuer à l'Esprit tout ce que nous décidons, et celui de renier entièrement son influence dans notre vie. L'Esprit nous dirige de plusieurs manières :

1. Certainement (et le plus clairement) par les Écritures qu'il a inspirées.
2. D'autres possibilités :
  - a. Par la providence (des portes "ouvertes" et "fermées", cf. 1 Co 16.9, etc.)
  - b. Par la conscience
  - c. Par le conseil de chrétiens engagés

B. Une fois encore, disons qu'il est impossible d'être catégoriques concernant les modalités de ces fonctions. Il est plus important de comprendre, tout simplement, que Dieu œuvre dans notre vie (cf. Ps 37.23).

### V. L'ESPRIT SAINT PEUT NOUS DONNER LA VICTOIRE SUR L'INCERTITUDE (8.14b-17, 23).

A. Le fait que Dieu fait don de son Esprit au moment du baptême constitue une puissante preuve que le chrétien est son enfant, avec toutes les bénédictions d'un héritier de Dieu !

1. Les "prémices" (v. 23) constituaient la garantie de la suite de la récolte.
2. Dans ce contexte, les "prémices" et "le gage" de l'Esprit (cf. Ep 1.13-14 ; 2 Co 1.21-22 ; 5.5) sont synonymes. Ainsi, l'Esprit de Dieu est un acompte sur le ciel !

B. Cf. le verset 16 : "L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu." Il ne s'agit pas d'une simple sensation indescriptible, ni d'une simple promesse de la Bible. Ce que Dieu fait pour nous par son Esprit nous assure qu'il nous aime et que nous sommes ses enfants !

### VI. L'ESPRIT SAINT PEUT NOUS DONNER LA VICTOIRE SUR LA FAIBLESSE (8.26-27).

A. Nous sommes tous faibles parfois. L'Esprit Saint nous aide dans ces moments-là. Le mot "aide" vient du grec *sunantilambano*, un terme composé (*sun* : "avec" ; *anti* : "contre" ; *lambano* : "prendre" ou "recevoir"). Si nous essayons de soulever un meuble très lourd, il est nécessaire que quelqu'un passe de l'autre côté et le soulève avec nous. Ce "quelqu'un" est l'Esprit, qui nous permet de faire avec lui ce que nous ne pouvons faire seuls.

B. Le texte nous offre cette illustration : l'Esprit nous aide dans nos prières. Les "soupirs inexprimables" sont les émotions profondes

que nous n'arrivons pas à exprimer en paroles.

#### CONCLUSION

A. Il n'est pas nécessaire de tout comprendre sur l'Esprit avant qu'il ne puisse œuvrer dans notre vie. La clef est de marcher selon l'Esprit

(v. 4), autrement dit d'obéir aux instructions de l'Esprit telles qu'elles se présentent dans le Nouveau Testament qu'il nous a donné.

B. L'Esprit Saint demeure-t-il en vous ? Sinon, vous n'appartenez pas à Jésus (v. 9). Vous devez être baptisé afin de recevoir ce merveilleux don.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2006  
Tous Droits Réservés